



Formation innovante

Attention, ça va couper !

Une formation pratique qui s'adresse à l'esprit en faisant parler le corps, voilà la véritable transformation. Le dispositif consiste proprement à «affecter» la sensibilité de l'apprenant pour l'inciter à modifier ses pratiques et mettre en discussion les gestes professionnels. Explication avec les sessions d'affilage du sécateur des viticulteurs concoctées par trois MSA.

«*Du pouvoir coupant de la lame au pouvoir d'agir.*» Ça résonne comme le slogan publicitaire d'une grande marque. C'est pourtant bien du travail de pro : la phrase choc émane d'un ergonome, Joffrey Beaujouan, docteur en ergonomie, également détenteur du titre d'ergonome européen (Eur.Erg.®).

Depuis dix ans, il travaille dans l'aéronautique, avec Airbus, puis dans l'agriculture, sur la conception de formations par la pratique. Elles visent à accélérer les apprentissages humains à forte valeur ajoutée. Illustration avec l'une d'entre elles, Ne perdez pas le fil, mise au point avec les MSA Ain-Rhône, Alpes Vaucluse et Bourgogne. Du pouvoir coupant au pouvoir d'agir, ou comment accélérer la construction du savoir-faire d'affilage des lames de sécateur pour améliorer la santé de l'homme et de la vigne, ainsi que la productivité.

Pour ne pas perdre le fil de l'article – lui aussi se doit d'être pointu – quelques éléments de contexte. Avec Magalie Cayon et Arnaud Desarmenien, respectivement responsable du département de la prévention des risques professionnels (PRP) et conseiller national en PRP, nous débarquons en pleine session de formation, ce vendredi

6 mars. Elle se tient dans les locaux de Val de Nesque, organisation de producteurs nichée à Malemort-du-Comtat, dans le Vaucluse. Au premier plan, un troupeau de vignes bien alignées ; au loin le mont Ventoux veille au grain (de raisin), tout encapuchonné de blanc, tel un berger. À l'intérieur autour des tables, des viticulteurs. Sur les tables, un arsenal de matériels issu de boîtes transparentes, des plus pertinents au plus surprenants : sécateurs à main, électriques et pneumatiques, lames pédagogiques, loupe LED, affiloirs, marqueurs, balances de calibration...

Premier exercice pratique : les deux formateurs, Claude Rozet et Richard Tremblay, conseillers en prévention de la MSA Alpes-Vaucluse, invitent les participants à couper des bouts de tubes dont la résistance rappelle celle de sarments de vigne ! Ils doivent réaliser l'opération avec les sécateurs disponibles dans le kit pédagogique – dont l'un d'entre eux a des propriétés étonnantes – puis avec leur propre outil. Schlak ! C'est là que les affects des uns et des autres se



En savoir plus

- Michel Dubois, MSA Bourgogne au 06 70 79 58 70
- Claude Rozet, MSA Alpes-Vaucluse au 06 88 28 84 44
- Jacques Vermorel, MSA Ain-Rhône au 06 79 40 73 03

manifestent. Décontenancement, stupéfaction... C'est ce que ressentent de nombreux participants au vu des efforts déployés et des effets produits sur les tubes, dont certains arborent après la coupe un état quelque peu écrasé⁽¹⁾.

Les constats qui ressortent de l'étude de terrain, menée dans le cadre du diagnostic ergonomique effectué en 2018, sont étonnants. Tout d'abord, une sinistralité en viticulture élevée en matière de troubles musculosquelettiques (TMS). Et une évolution au regard des chiffres de 2005, avec l'essor conjoncturel de l'utilisation des sécateurs électriques : soit une augmentation de la part des localisations aux épaules (+20%), aux coudes et au dos (+5%), et une diminution de la part des affections localisées aux mains, aux doigts et aux poignets (de 70 à 40%). Cela génère une incidence financière directe puisqu'un arrêt de travail moyen est de 40 jours pour une affection du canal carpien contre 210 jours pour une épaule avec une altération possible de l'amplitude du mouvement.

Deuxième constat : les outils utilisés par les professionnels ont en grande majorité un pouvoir coupant altéré. Ils ne sont pas ou sont peu affilés dans les faits. Beaucoup d'entre eux considèrent que leur outil est dans un état normal. Cela n'est pas une préoccupation première que d'entretenir dans la durée le pouvoir coupant de leur lame de sécateur. Par ailleurs, les viticulteurs (salariés et exploitants) ne possèdent pas toujours d'outil pour affiler. En général, ils ne savent pas vraiment comment les utiliser de manière efficace. Ils sont rarement légitimes dans les organisations du travail pour agir directement sur l'entretien de leur outil. Ce sujet est d'ailleurs peu discuté au sein des collectifs de taille, ou avec la hiérarchie des petites comme des grandes structures.

Il est également symptomatique de constater que les formations initiales ou continues n'accordent que peu d'importance à l'apprentissage de l'affilage du sécateur. Pas ou peu de mise en pratique. Pas ou peu de liens établis avec les TMS et la santé de la vigne. Or l'opération qui consiste à maintenir le pouvoir coupant d'une lame est un savoir-faire qui requiert une motricité fine, complexe à construire. D'une part le diagnostic précis de l'état de la lame n'est pas réalisable à l'œil nu. Il s'établit par le biais des sensations corporelles, notamment le toucher fin, ou encore la proprioception. D'autre part, l'action sur la lame courbe nécessite l'application d'une combinaison de paramètres de force, d'angle et de déplacement.

C'est ainsi qu'au beau milieu de cette nouvelle formation

Vocabulaire

- **Affect** : dans la conception théorique du philosophe Spinoza, c'est une affection du corps en même temps que du mental par laquelle la puissance d'agir de l'individu est augmentée ou diminuée.
- **Andragogie** : l'andragogie est la pratique de l'éducation des adultes. Terme discutable et discuté d'un point de vue théorique : certains pensent que l'apprentissage de l'adulte revêt des processus différents de celui de l'enfant ; d'autres considèrent qu'il n'y a pas de différences majeures.
- **Proprioception** : sensorialités afférentes à la position du corps dans l'espace.



dispensée par la MSA, des exercices pratiques demandent aux participants de classer des lames : fil droit, lame neuve ; fil peu viré, usure normale ; fil très viré, lame peu ou mal entretenue ; fil retourné, lame jamais affilée ; et fil usé et cassé par des fils de fer ou des cailloux. En fonction de l'état du fil, les mesures préconisées sont l'affilage, l'affûtage ou le remplacement de la lame. Autre exemple d'exercice où l'on comprend l'utilité de la balance de calibration : il s'agit de s'entraîner à faire glisser l'affiloir en imprimant la même pression sur la lame : « *On la caresse, ni trop, ni trop peu, il n'y a pas de mot pour le dire, il faut le re(s) sentir...* »

« *Le concept sous-jacent dépasse le cadre de la filière viticole et l'objet strict de l'entretien du pouvoir coupant dans le temps d'un outil, explique Joffrey Beaujouan. Ne perdez pas le fil questionne la manière de penser l'accompagnement de la transformation des pratiques en acte chez des individus n'ayant aucune raison a priori de changer leurs manières de faire. Ces dernières étant bien souvent issues de croyances, d'habitudes, de routines profondément ancrées.* » Après avoir formé plus de 350 viticulteurs en deux ans, un déploiement est étudié à l'échelle du territoire pour la filière viticulture. Mais également à l'échelle d'autres filières au sein desquelles les questions de prévention primaire des TMS relatives aux développements de savoir-faire de prudence se posent⁽²⁾. Affaire à suivre. Ne perdons pas le fil.

■ Franck Rozé

(1) Les données chiffrées et les éléments de diagnostic de cet article sont issus d'un article soumis : Beaujouan (J.), Dubois (M.), Rozé (C.), Vermorel (J.) Danguin (M.), Dumas (L.), Gornouvel (J.-C.). Penser autrement la formation. Tentatives et perspectives d'une approche en prévention primaire des TMS dans le domaine de la viticulture.

(2) Entre autres problèmes, il y a ceux liés à l'entretien dans la durée des outils de travail, point de départ d'une approche plus globale. Cf. Beaujouan (J.) et al. Du maintien du pouvoir coupant des outils au développement du pouvoir d'agir individuel et collectif au sein des organisations du travail. Article soumis

Sur le web
Plus d'infos sur notre site :
lebimsa.msa.fr

